L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

La soirée d'hier a encore été heureuse à la troupe d'opéra. *Robert le diable* revenait pour la seconde fois sur l'affiche, et de nouveau on a pu remarquer d'excellents détails dans l'exécution.

Sans doute elle a eu ses imperfections, car le parfait ne se rencontre guère au théâtre, même sur les scènes qui dominent toutes les autres, et nous croirons faire injure à l'intelligence des artistes, en les barpant de flagornerie à cet endroit, en nous extasiant platement à chaque des mesures qu'ils exécutent.

Nous reconnaissons que la somme du bien est considérable sur la scène de la rue Bourbon et que nous y retrouvons, cette saison, des interprétations souvent fort distinguées. C'est même à précisément pourquoi nous croyons devoir toujours signaler les faiblesses quand faiblesses il y a.

Nous avons déjà parlé de *Robert le Diable*, nous avons écrit ce qu'y sont MM. Paulin, Bordeneuve, Jahn, Mme Guillemet-Thringer, Mlle Prioland, Mme Antonelli-Rongier.

Néanmoins lorsque nous écrirons notre prochaine revue hebdomadaire, nous ne laisserons point passer inaperçus cette seconde soirée ; d'autant mieux qu'il s'y produisait une nouvelle Alice, Mme Calgnart, laquelle aussi a reçu le meilleur accueil de son auditoire.

Profitons de l'occasion pour dire que, c'étaient rouloments de braves, on de ces coups de sifflet qui, pour certaine partie du public américain sont le summum de l'admiration.

Cette soirée triomphante d'une presque enfant jouant surtout pour des enfants, ne sera pas oubliée. Ce sera la pour Mlle Leslie l'un des bons souvenirs se rattachant à sa pièce favorite actuelle : *The Prince and the Pauper*.

Ce soir, même spectacle.

Grand Opera House.

La vogue de *Peer Jonathan* ne se ralentit pas ; on s'amuse à la pièce et la partition est goûtée.

Ce soir dernière représentation.

Demain, matinée et soirée : *The Gypsy Baron*.

Théâtre St-Charles.

Un différend survenu entre les artistes et le directeur de la troupe dont Mlle Ada Melrose est le premier sujet, les représentations ont été brusquement interrompues au St-Charles. Il ne nous appartient pas d'intervenir dans ce débat ; nous nous bornons à le constater et à dire que le St-Charles restera fermé jusqu'à après demain dimanche, date à laquelle aura lieu la reprise de la grande pièce-féerie : *The Twelve Temptations*. Ouvrage où le spectacle abonde et qui, depuis bien des années, fait recette.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Vente sans égale. Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 68 rue Nord Remparts. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

La dernière de Calino :

—Mon fils, disait-il, hier, apprend la russe avec ardeur. Il sait, déjà, par cœur, un chapitre de Tolstoï, un morceau de Dostoïewski et un passage de la Bérézina.

Boireau est impécunieux. En se rendant à son travail, il passe, régulièrement, chez le marchand de vins, et y fait des poses qui durent, quelquefois, toute la journée.

Son patron lui faisait des reproches :

—Qu'est-ce que vous voulez répond Boireau.... Depuis le suicide, j'ai toujours aimé l'école *buissonnière!*

En Tyrol.

—C'est bien ici qu'on entend le fameux écho qui répète cinq fois les paroles ?

—Oui, monsieur, il y en avait un, autrefois, mais les touristes lui ont fait répéter tant d'horreurs, l'année dernière, qu'il est parti, et maintenant on ne l'entend plus

M. de Calinaux est vraiment par trop distrait. Son cocher, à peine remis d'une bronchite, vient prendre ses ordres.

—Vous ne tousses plus, Baptiste. Pouvez-vous atteler aujourd'hui ?

—Oh ! oui, monsieur le vicomte, en me couvrant bien.

—Eh bien ! je voulais prendre le victoria, mais pour que vous ne preniez pas froid, je vous permets d'atteler le coupé!....

On parlait d'un auteur en vogue.

—C'est étonnant, disait un naïf bourgeois. J'ai rencontré dans le monde ce spirituel écrivain ; il est d'un terne dans la conversation !

—Mon cher monsieur, répondit quelqu'un, il y a des maisons discrètes qui n'aiment pas à mettre leur façade sur la rue.

Calino a fait, croit-il, la conquête d'une jeune et délurée modiste

—Pourrai-je vous écrire, mademoiselle ?

—Oui, poste restante, place de la Bourse.

—Quelles initiales ?

—Celles que vous voudrez.

Calino se retire très satisfait.

A la correctionnelle :

Le président, au prévenu.—Dans quel but avez-vous emporté cette malle ?

Le prévenu.—*Butte....* Montmartre, m'sieu l'président.

Entre amies :

—Toujours coquette, la grosse Irma !

—Dame ! elle se défend : sais-tu qu'elle approche de la quarantaine ?

—Oh ! dis plutôt qu'elle s'en éloigne !

Jeune ménage.

—Bertrons nous, ma chère amie !

—Non ; vous savez bien que je déteste la bande.

—Il vous le rend bien !

Réflexion mélancolique d'un tailleur du quartier latin :

C'est dans le commerce des effets qu'on emploie, surtout, les efforts de commerce.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 nov. 1891.
Indications pour la Louisiane : Temps généralement beau et plus chaud, vents du sud est.

Température du 19 novembre 1891
Thermomètre de X. A. L. Gladney, Opticien, No 143 rue de Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
Minimum	40	5
Midi	56	14
3 P. M.	58	15
6 P. M.	56	14

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

M. Weil au Citizens' Bank, un terrain borné par les rues Levée, Chartres, St-Louis et Toulouse, $3,000.

J. Sarrazin à J. Gazin, un terrain borné par les rues François, St-Claude, Champ-Elysées et Rampart, $500.

A. J. Winter et als. à V. Fournier, un terrain borné par les rues Louaut, Prieur, Dauxième et Frenet, $250.

American Building, Loan and Tontine Association à Mme M. J. Fearson, un terrain borné par les rues Bourbon, St-Philippe, Dumaine et Dauphine, $1,305.

Firemen's Building Association à C. Hafen, cinq terrains bornés par les rues Newton, Homer, Chestnut et Elmire, $2,000.

H. Fields à W. Drewery, un terrain borné par l'avenue Louisiana et les rues St André, Delaulaire et St-David, $125.

L. Plant à G. Borchert, un terrain borné par l'avenue Carrollton et les rues David, Canal et Douane, $1,500.

W. F. Hedrick à C. Wild, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Célestie, le chemin Pélicité et la rue Religieuse, $1,000.

Fairoaks Homestead Society à W. C. Grivot, trois terrains bornés par les rues Peters, St-Patrick, St-Denis et Octavie, $5,000.

Cour Civile de District. — Thos E. Higgins contre John Reaney, le nouvel dit par le Gouv. Nicholls au poste d'assesseur, pour obtenir contre lui une injonction l'empêchant de remplir les fonctions.

Le demandeur désire que sa pétition soit retirée et qu'il ne soit pas donné suite au procès, attendu qu'il reconnaît la légalité de la nomination de son remplaçant, M. John Reaney.

La même demande a été faite par M. O. Treasvant, qui demandait, pour le même motif, l'émission d'une injonction contre M. Thompson.

Wm S. Hero et Denise Dufréchou demandant l'émancipation.

A. W. Moffet contre la St-John Divine Baptist Church pour $141 35.

A. C. Hendersen contre A. C. Gribbs pour $133 25.

Geo. W. Stockton contre G. L. De Marritt pour $1,722.

Cour Criminelle.—D. Virgets, voles de fait.

Wm Coleman et Percy Ross, larcin. Ordonnances de non lieu.

Maurice Reary, attaque, $10 ou 10 jours.

Joe. Reignand et Chas Leitz, voles de fait $20 ou 20 jours.

Deuxième cour de recorder. —De consentement mutuel des avocats de la poursuite et de la défense, le procès intenté à M. Godchaux, relativement aux volets en fer, qui ferment son immeuble, a été abandonné, M. Godchaux ayant prouvé que ces volets sont munis d'un mécanisme qui permet de les ouvrir du dehors, en cas d'incendie.

L'issue de cette affaire devait être prise pour base de poursuites ultérieures, au cas de la condamnation de l'accusé, mais vu l'abandon des poursuites, d'autres accusations seront portées contre plusieurs autres personnes.

L'exposition de Chrysanthèmes.—Tout le monde est d'accord sur le succès artistique de l'Exposition de Gouz ; il ne saurait être plus complet ni plus satisfaisant, car il se double d'un excellent résultat pécuniaire. Bien exigeant qui souhaiterait davantage.

Les nombreux visiteurs qui ont circulé pendant les trois derniers jours dans la Salle des Odd Fellows y ont admiré non seulement la grande variété des fleurs exposées, mais leur fraîcheur et la disposition artistique qui les faisait si bien valoir.

Le jury chargé d'décerner les récompenses a rédigé un rapport dans lequel il félicite les exposants de la beauté de tous les spécimens qui a rendu très difficile la sélection des plantes qui méritaient les prix.

Le jury fait aussi mention d'une magnifique fougère arborescente qui a fait l'admiration de tous, à l'entrée de la salle. Le feuillage de cette fougère couvre une surface de 20 pieds carrés.

Le rapport constate la grande beauté de quelques spécimens de roses, mais par suite de la grande sécheresse, elles ne sont point comparables en général, aux fleurs exposées les années précédentes.

Les prix des fleurs coupées ont été décernés comme suit :

M. Eichling, 1er prix.
M. Chas Eble, 2me prix.
Motif pour décoration funéraire : J. H. Ménard, 1er prix.
C. F. Eichling, 2me prix.

Hier soir, à 8 h., les exposants qui ont obtenu des récompenses, ont reçu au public, les médailles qui leur ont été décernées par les juges. Après cette cérémonie, les portes de l'exposition ont été fermées, au grand regret de tous ceux qui avaient eu le plaisir de la visiter et de l'admirer.

Arrestation.—Le chef de police a fait arrêter sur la plainte de M. J. Weill, un nommé J. Dupuy, qui est accusé d'abus de confiance par intimidation.

M. J. Weill, un neveu de M. Meyer Weill, marchand à la commission, rue Decatur, No 34, a déclaré au chef de police qu'à la suite d'un malentendu avec Dupuy, qui était associé avec lui à Raccourci pour l'exploitation d'une propriété, il (Dupuy) l'avait forcé, au bout du canon d'un revolver, à signer un chèque de $6,600 sur la Traders' Bank et aussi une note dans laquelle il affirmait l'avoir signé de son propre gré.

M. Weill avait heureusement réussi à prévenir la banque et à faire arrêter le paiement du chèque, et lorsque Dupuy s'est présenté pour le toucher, le caissier, M. Chas. J. Wagatha a fait immédiatement avertir le chef de police.

Depuis cette arrestation, M. Wagatha lui-même est l'objet des recherches de la police municipale et des agents de Boylan. Il a en effet disparu mardi soir après la fermeture de la banque, emportant ce qu'il n'avait pas encore dépensé, d'une somme de $8,389 93 que depuis 5 mois il avait réussi à s'approprier au préjudice de la banque.

Celle-ci est couverte heureusement par un cautionnement de $10,000 fournie par la Fidelity and Casualty Co,. de New York.

M. Wagatha n'est âgé que de 23 ans. On sait, dit on, la bienveillance et la fréquentation des femmes qui ont causé sa perte. On pense qu'il est parti pour le Mexique.

Incendie.—Hier soir à 10 heures, le feu a pris au coin des rues Commune et Franklin, dans l'épicerie de M. McEvoy, qui a été endommagée pour $1,000. Le stock a été complètement détruit. Il était assuré $1,000 à l'agence Woods.

L'immeuble est assuré et appartient à M. Dan. Moriarty.

Le No 273 1/2 de la rue Commune, occupé par M. Wm. Harding qui y tient un bar-room, a été endommagé pour $50.

Alarme à la botte No 124.

A l'hôpital.—A 3 heures 30 de l'après-midi, à l'arrivée du steamship *Rosalie France*, on a appelé la voiture d'ambulance, pour transporter à l'hôpital, un des marins nommé Jno. Randall, qui tandis que le navire se trouvait à quinze milles de la ville, s'était grièvement blessé en tombant dans la cale.

Chute de cheval.—Hier soir, vers 5 h. 30, l'agent J. Coyle passait à cheval au coin des rues St-Charles et Jackson, quand l'animal est tombé, et il a été pris dessous. Le cheval a essayé de se relever, mais il est retombé sur l'agent qui a été grièvement blessé sur plusieurs parties du corps. Des personnes qui se trouvaient dans le voisinage, ont réussi à le dégager et l'ont transporté dans l'épicerie de M. Ballejo, en attendant l'arrivée de la voiture d'ambulance, qui l'a amené à l'hôpital.

Mort subite.—Hier matin à 12:30 heures, Jacob Jackson, un nègre de 36 ans est mort subitement chez lui, au No

Le feu.—Un commencement d'incendie, causé par l'explosion d'un fourneau à gasoline a endommagé hier pour environ $275, le mobilier du Dr Belden, dentiste au No 132 de la rue de Canal. Il est assuré $1,000 à la Compagnie Home.

Le stock de M. Chas Trouilly, qui occupe le rez-de-chaussée a été endommagé pour environ $50. Assurance, $2,300.

L'immeuble qui a été endommagé pour environ $200, appartient à M. Lafon. Pas d'alarme.

Olympic Club.—Dans le magnifique hippodrome du Club Olympique se pressaient, hier soir, plusieurs milliers de personnes, accourues pour assister à la bataille entre les deux célèbres pugilistes : John Griffin et Larkin.

L'ordre le plus parfait a régné pendant toute la durée du combat, et on ne saurait adresser trop de compliments à l'administration du club, et en particulier à M. Chas J. Noel, le président, pour la façon dont ils organisent ces réunions qui attirent toujours un grand nombre de sportmen.

La lutte a été de courte durée : en quatre reprises Griffin avait raison de son adversaire.

C'est au milieu des acclamations, et porté en triomphe par ces admirateurs, que le champion a quitté l'arène.

La soirée a été, en tous points, digne de la réputation universelle que s'est acquise le Club Olympique.

Accident.—Chas. Wolf, un serrefreins de 27 ans demeurant au coin des rues Camp et Chartres, était dit, au wagons, hier à 3:30 heures P. M. dans la cour du Texas and Pacific R. R. quand il a eu la cuisse gauche écrasée entre deux tampons. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Mème faits.—Jos. Denis, un nègre de 20 ans, est arrivé hier à 10 heures 40 du matin, par le train du Texas & Pacific, venant de la paroisse St-Charles, où il a été blessé d'un coup de feu, par un autre nègre nommé Chas Labous. Le blessé a été transporté à l'hôpital dans le wagon de charité.

—Le chef Gaster a reçu hier, de Californie, une photographie qui prouve qu'Albert Miller alias Frank Gilbert, qui a été arrêté le 4 novembre pour avoir passé un faux chèque chez M. Stevens, n'est autre qu'Albert Seegers, le compagnon du fameux faussaire Siscovitch. Le 22 mai 1886, il était condamné à sept ans de travaux forcés pour faux.

POLITIQUE.

L'élection des délégués à la Convention chargée de la désignation du candidat au poste de Gouverneur de la Louisiane, marche rapidement.

On compte en ce moment 253 voix pour S. D. McEnery ; quatre-vingt-onze voix de plus assurerraient sa nomination.

On manœuvre habilement de part et d'autre.

Quatorze paroisses, en dehors de la Nlle-Orléans, dont onze situées au nord de la Rivière Rouge, ont élu leurs délégués. De ces quatorze paroisses, onze se sont prononcées pour McEnery. Adams a triomphé dans cinq paroisses.

Est Feliciana, qui donne onze voix, reste neutre. Que feront ses onze délégués à la Convention ? On l'ignore

Voici le nombre de voix concédées en ce moment à McEnery :

Orléans	139
Caldwell	3
Concordia	21
Est Baton Rouge	10
Lafourche	14
Madison	18
Ouachita	15
Pointe Coupée	10
Tensas	23
	253

Les suffrages acquis jusqu'à cette heure à Adams sont les suivants :

Ascension	14
Avoyelles	12
Dekalb	9
Natchitoches	17
Rapides	23
	75

Nous avons dit plus haut qu'Est Feliciana reste neutre.

La paroisse Plaquemine (5 voix) a dû élire ses délégués hier. Claiborne (12 voix) et Terrebonne (8 voix) éliront les leurs demain, samedi.

Vingt cinq paroisses n'ont pas encore fixé de jour pour leurs élections primaires.

La Convention d'Etat se réunit à Baton Rouge le 16 décembre, et le Comité Central d'Etat deux jours plus tôt, le 14 décembre.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le program me du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; le médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écrit réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule R ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, œuvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

Espagne.—La statistique du commerce en 1890.—Dépêche particulière du *Temps* :

Madrid, 6 novembre, 9 h. 40.

La direction générale des douanes vient de publier la statistique du commerce en 1890. Les exportations espagnoles en France, pour 1890, ont été de 426 millions, dont 240 en vins ; les importations, de 292 millions.

La statistique des neuf premiers mois de 1891 démontre que les décrets élevant les droits sur les produits agricoles et l'élevage étrangers ont, depuis le 1er janvier 1891, réduit les importations françaises, russes et américaines.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.
En consommation dans 4 millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Banquet offert au nouveau ministre de France aux Etats-Unis.

Paris, 19 novembre.—M. Patenôtre, le nouveau ministre de France aux Etats-Unis, partira sous peu pour son nouveau poste. Plusieurs de ses amis, désirant témoigner leur haute estime au ministre, lui ont offert hier après-midi un banquet d'adieu.

Parmi les invités les plus marquants, on remarquait M. Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis en France ; M. King, conseil général des Etats-Unis à Paris ; M. Mélins, membre de la Chambre des Députés ; MM. Waddington et Mace, membres du sénat français, et M. Menier, propriétaire du *Courrier des Etats-Unis*, journal français publié à New York.

En outre des personnes nommées ci-dessus, on remarquait plusieurs personnages bien connus dans les cercles diplomatiques, politiques et sociaux de Paris.

M. Bartholdi, l'éminent sculpteur, présidait.

Plusieurs discours ont été prononcés.

M. Reid a prononcé une courte allocution, dans laquelle il a exprimé le plaisir ressenti par lui, en apprenant la nomination de M. Patenotre comme représentant de la France à Washington.

La grippe en France.—Nombre de décès.

Paris, 19 novembre—La grippe a reparu dans plusieurs villes du sud ouest de la France ; la maladie a un caractère très virulent.

A Paris, aussi, elle a déjà fait plusieurs victimes. Un grand nombre de cas sont constatés dans divers quartiers.

A Bordeaux et dans les villes et villages du voisinage, la grippe a un caractère très intense ; de nombreux décès ont été rapportés.

Les victimes de cette affection sont en général des sujets affaiblis par l'âge et qui n'ont pas pu apporter l'affaiblissement de vitalité, que cause si vite ce mal.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 19 novembre—Le trois pour cent est coté à 94 francs 92 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 11,475,000 francs en or et 4,225,000 francs en argent.

La Bourse à Paris.

Paris, 19 novembre — Les valeurs russes ont fermé avec une hausse de 1 pour cent. Les sécurités espagnoles et portugaises ont subi une hausse de 7/8 pour cent et le crédit foncier une hausse de 22 francs.

Les récoltes attaquées sur les étrangers en Chine.—Mesures rigoureuses prises par le gouvernement.

Paris, 19 novembre—Une dépêche semi-officielle a été reçue de Shanghai au cette ville, disant que la situation résultant de la récente action de la population en attaquant et menaçant de mort les étrangers dans la province de Hunan, est plus satisfaisante, grâce à l'attitude énergique des représentants des puissances étrangères.

On doit se rappeler que le grand chef de la société secrète chinoise Ka'chou, dont l'objectif est de chasser tous les étrangers de la Chine, a été arrêté récemment à Shanghai.

Son bras droit, le chef Chien Kin Lung, a été aussi arrêté peu de temps après à Soo Chow, à une petite distance de Shanghai.

Chin Kin Lung a été soumis à la torture pour lui faire avouer au complot dans les crimes commis sur les étrangers à Hunan, mais il n'a pas voulu faire d'aveux.

On dit, cependant, que des documents compromettants ont été trouvés sur lui lors de son arrestation, et l'on croit que ceux-ci ont aidé à mettre les autorités chinoises sur la piste de ceux qui ont commis ces récentes attaques sur les étrangers, car le bruit court que de nombreuses arrestations ont été faites parmi les membres de la dite société secrète.

Dans tous les cas, d'après la dépêche semi-officielle reçue aujourd'hui, le gouvernement a adopté des mesures beaucoup plus sévères contre les auteurs de cette classe, et actuellement il semble décidé à faire tout ce qui dépendra de lui pour protéger les résidents étrangers de l'empire.

Nouvelles Viennes.

Paris, 19 novembre—M. Vienna, qui avait été désigné par feu le président Balmaceda comme son successeur à la présidence du Chili, et qui a été élu à ce poste par la population du sud du Chili, est arrivé en cette ville.

Au cours d'une entrevue aujourd'hui relativement aux affaires de la république chilienne, M. Vienna a dit qu'il était décidé à attendre jusqu'à ce que l'esprit public soit plus calme et la situation politique normale, avant de révéler tous les événements qui ont eu lieu récemment dans ce pays.

Il a ajouté que quand le moment viendra, il publiera des documents qu'il a en sa possession, renfermant des faits à l'égard de toute cette affaire, et il laissera le soin à l'histoire de prononcer le verdict sur le rôle qu'il a joué dans la drame du gouvernement de Balmaceda.

Faisant allusion à la situation générale dans l'Amérique du Sud, M. Vienna a dit qu'il espérait que la situation au Chili qui a eu une grande influence sur tout le continent, une grande contagion peut éclater d'un moment à l'autre.

Le Brésil, a-t-il pit, depuis la chute de la monarchie dans ce pays et la proclamation de la république, n'a pas pu établir un gouvernement ayant les éléments essentiels de permanence.

M. de Giers.

Paris, 19 novembre—M. de Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie, est arrivé ici aujourd'hui.

L'ambassadeur russe et les attachés de l'ambassade y étaient en corps, lors de son départ de la gare.

Mort du capitaine baron Von Gravenreuth.

Berlin, 19 novembre.—La nouvelle a été reçue du Cameroons, que le capitaine baron Von Gravenreuth, qui était lieutenant sous le major Wissman, lors de l'expédition de celui-ci dans l'Afrique Orientale, a été tué récemment en conduisant une attaque contre un village indigène.

Emin Pacha en Afrique.

Berlin, 19 novembre—Le *Reichsanzeiger*, officiel, publie cette après-midi des nouvelles de l'Afrique Orientale, disant qu'Emin Pacha est arrivé à Sangaro, au nord du Albert Edward Nyanza.

La même feuille écrit aussi qu'Emin Pacha a été rejoint par les troupes qu'il a commandées anciennement à Wadelai, et qu'il a livré avec succès plusieurs combats.

Le steamer Elder.

Londres, 19 novembre—Les craintes qui commencent à poindre au sujet du steamer *Elder*, de la ligne Nord-German Lloyd, parti de New York le 7 novembre pour Brême, et en retard de sept jours, se sont apaisées ; un télégramme annonce qu'il a été aperçu le 15 courant, par le steamer *Ems*, qui a mis trois jours et demi à faire le trajet et n'a eu que deux jours de retard.

Collision entre deux steamers anglais.

Constantinople, 19 novembre—Une collision a eu lieu ce matin sur le Bosphore entre le steamer anglais *Rugby*, parti d'Odessa pour Shields, et le steamer anglais *Eddisthorpe*.

Celui-ci était si sérieusement avarié qu'il a sombré presque immédiatement après.

La chaloupe à vapeur appartenant à l'ambassade russe a sauvé presque tout l'équipage du *Eddisthorpe* à l'exception de quelques-uns de ses matelots qui ont péri. Le *Rugby* a éprouvé aussi des dommages sérieux.

Bruit démenti.

St-Pétersbourg, 19 novembre—Aujourd'hui, la *Gazette de la Bourse* publie une dénégation du rapport qui annonçait que le gouvernement avait l'intention d'émettre sous peu un nouvel emprunt de cinq pour cent.

La même feuille rapporte que la banque impériale a un montant suffisant d'or pour faire face aux frais sur l'emprunt étranger pendant les quatre prochaines années.

La construction d'un port à Contecomico.

México, 10 novembre—Le *Diario Oficiel* a publié le contrat conclu entre le secrétaire de communication et M. William Pritchard, pour la construction d'un port à Contecomico, dans l'Etat de Vera Cruz, au coût de $4,500,000.

Le législateur de l'Etat de Durango a adopté une loi autorisant le gouverneur à solliciter du maïs et à établir des postes pour la vente d'icelui dans toutes les parties de l'Etat, où lesquels souffre par des prix élevés, oppressifs, causés par le manque des récoltes.

Le Pape.

Rome, 19 novembre—Le Pape a fixé la date du prochain consistoire papal au 14 décembre.

Cours de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 19 novembre—*L'or* était coté aujourd'hui à 2.61 pour cent de prime.

Le tunnel St-Clair.

Toronto, Ont., 19 novembre—On annonce officiellement que le tunnel St-Clair sera ouvert le 7 décembre aux passagers.

La récolte d'oranges en Floride.

New York, 19 novembre—L'immense récolte d'oranges de la Floride qui varie de 2,800,000 à 4,500,000 boîtes, a commencé à prendre la direction du nord.

Le dernier steamer de Savannah qui est arrivé ici, apportait 15,600 caisses, et hier le prix était de $1.15 la caisse pour dont les oranges de la Floride se détaillent à 25c. la douzaine ; avant la Noël, elles se vendront sans nul doute à 1c. pièce.

L'orange des pays étrangers ne peut pas être comparée à celle de la Floride, qui est parfaite dans de toutes et bien supérieure à l'orange de la Sicile ou d'Espagne.

La situation au Brésil

New York, 19 novembre—Une dépêche de Buenos Ayres au *Herald* dit : Les dernières nouvelles de l'Etat Rio Grande de Sul, Brésil, annoncent que d'autres villes dans cet Etat se déclarent du côté de la Junte Provisoire, telles que Santincel, San Luis, Paraus et Cruzalta.

L'soulèvement de Pinfanterie et de la cavalerie parmi la population de Porto Alegre, capitale de Rio Grande de Sul se poursuit activement.

Cinq des navires du gouvernement ont joint, dit-on, la Junte qui vient d'adopter comme drapeau un globe blanc et rouge.

A l'exception de Rio Grande de Sul, tous les Etats du Brésil sont tranquilles. Tout indique jusqu'ici qu'il n'y a rien de vrai dans les rapports disant qu'une révolte a éclaté à Para.

San Luis, capitale de la province Argentine du même nom, et situé à environ 430 milles de cette ville, est en ébullition et l'on craint un soulèvement.

Les soldats patrouillent les rues et la résidence du gouverneur est devenue la quartier général militaire.

La canonnière *Astigues*, du gouvernement de l'Uruguay, a remonté la rivière pour sauvegarder les intérêts du territoire de l'Uruguay.

Londres, 19 novembre—Des télégrammes reçus aujourd'hui de Buenos Ayres en cette ville annoncent, que toute la Province de Rio Grande de Sul a pris les armes contre la dictature du général Da Fonseca.

Le Dr Brazil, récemment nommé ministre de la guerre par la Junte provisoire dans cette province et qui est à la tête du comité des insurgés, a envoyé un message par télégraphe au ministre des finances, demandant la démission du président Da Fonseca.

Des agents qui agissent sous les ordres du dictateur sont arrivés à Montevideo, mais si des troupes brésiliennes ni des canonnières ne sont arrivées dans ce port.

Le Dr Brazil a fait des ouvertures à la province de Sainte Catherine et a demandé à la population de celle ci, de faire cause commune avec les insurgés de Rio Grande de Sul dans leur opposition au président Da Fonseca.

Nouvelles chiliennes.

New York, 19 novembre—Le correspondant du *Herald* à Valparaiso télégraphie ce qui suit : Le collège électoral tiendra une assemblée collective demain à Santiago et choisira publiquement l'amiral Jorge Montt pour Président de la République.

Une résolution a été présentée à la Chambre des Députés déclarant qu'en de nouvelles élections seraient l'amiral Montt ; 50,000 moïnes au vice-amiral récemment nommé et 40,000 moïnes à plusieurs des capitaines les plus marquants de la marine dans la dernière guerre. Ces dons sont faits en reconnaissance des services rendus par Montt et autres.

Les troupes pour la garnison à Iquique et autres ports de nitrate ont été expédiées d'ici aujourd'hui. Le croiseur chilien *Arturarat* est parti aujourd'hui de Montevideo, l'Uruguay, pour Valparaiso.

Le capitaine Schley, du *Baltimore*, a notifié l'intendant de Valparaiso, que les matelots américains qui ont été blessés dans la rixe de ces jours-ci, seraient à quelque temps de cela, sont assez bien maintenant pour comparaître devant le juge Foster et donner leur témoignage.

Il demande que le juge permette qu'un interprète choisi par lui, le capitaine Schley, soit présent, conformément aux ordres du secrétaire de la marine des Etats Unis, M. Tracy.

San Francisco, 19 novembre—Le croiseur des Etats Unis le *San Francisco*, navire amiral de l'escadre du Pacifique, qui est parti d'ici le 8 avril pour le Chili est de retour ici ce matin.

Le *San Francisco* a été témoin de la fin de la révolution chilienne.

Au cours d'une entrevue avec un représentant de la Presse Associée, l'amiral Geo. Brown a dit qu'après l'achute de Valparaiso et la défaite des troupes de Balmaceda à Vina del Mar, les congressionnels commandés par le général Canto ont commis des actes de rapine.

Les rapports au sujet du bombardement d'Iquique, a ajouté l'amiral, ont été exagérés ; relativement il y a eu peu de dommages faits dans la ville, parce que les navires des insurgés sont restés bien à cinq milles du rivage après la bataille décisive de *Vina del Mar*.

La famille de l'amiral Viol, l'intendant de Valparaiso et autres réfugiés ont été transportés à bord du croiseur *Baltimore*. Ces derniers ont été débarqués à Moltenia, dans le Pérou.

Plusieurs personnes qui ont commis de petits délits et qui étaient alliées à bord des navires de guerre américains, sont retournées à Valparaiso.

L'amiral Brown a déclaré que malgré les accusations portées contre le ministre des Etats-Unis, M. Egan, l'attitude de celui-ci a été digne et impartial.

Au sujet des rapports que le *San Francisco* avait donné des informations à Balmaceda relativement au débarquement des insurgés à Quintero, l'amiral a refusé de s'étendre longuement.

"Lorsque j'étais à Acapulco, a dit l'amiral, j'ai envoyé un rapport complet relativement aux actes du *San Francisco* au secrétaire de la Marine.

Je crois qu'il l'aura aujourd'hui ou demain, et je ne puis dire ce que fera le département à ce sujet.

Le fait du débarquement des révolutionnaires à Quintero était connu à Valparaiso longtemps avant notre départ de la ville et même avant que le fait fut connu de M. Egan en même des officiers.

J'ai pris avec moi à bord du *San Francisco*, une personne n'appartenant pas à mon équipage, et cette personne était un ensigne du navire de guerre allemand *Leipzig*. A mon retour à Valparaiso, j'ai envoyé à terre le lieutenant Geo. Dyer, ensigne à bord du *San Francisco*, avec une dépêche non chiffrée.

Il est allé, ainsi que cela était nécessaire, au bureau de l'Intendant, et celui-ci était très occupé à parcourir la dépêche qui était entièrement en chiffres.

Il écrivit sur la dépêche : "Buena Vista" et y apposa sa signature. La dépêche fut alors envoyée à Washington ; personne à Valparaiso n'en connaissait le teneur.

Il était 5 heures A. M. Les insurgés commençaient à débarquer au lever du soleil à une distance seulement de 18 milles.

Le rapport que les journaux publièrent un extra disant que grâce aux officiers du *San Francisco*, Balmaceda a appris le débarquement à Quintero, est entièrement faux ; les journaux n'ont rien publié de ce genre.

Paul entre jeûneurs.

New York, 19 novembre—M. Henry Stratton et onze autres individus avaient établi un pari à qui jeûnerait le plus longtemps.

Il y a quarante-quatre jours ils commencèrent donc l'expérience au musée de la Quatorzième rue et, M. Stratton résista le plus longtemps que les autres.

Mais finalement les forces lui manquèrent et on le transporta mardi, à l'hôpital Believue dans un état d'épuisement complet.

Il y a succombé ce matin à 4 heures 35 minutes.

Le docteur Dinlip, médecin du coroner fera l'autopsie du corps afin de déterminer la cause de sa mort.

Bruit démenti semi-officiellement.

Wiesbaden, 19 novembre—On annonce semi-officiellement que la nouvelle que M. de Giers, ministre des affaires étrangères en Russie, doit arriver à Paris bientôt, dans le but de signer un traité d'alliance entre la Russie et la France, est sans fondement.

On rapporte qu'après la visite de M. M. Giers à Paris, il se rendra à Berlin, où sa famille qui est actuellement à Weisbaden, ira le rejoindre.

Le World's Fair.

Washington, D. C., 19 novembre—Le président W. T. Baker, du World's Columbian Exposition, a eu aujourd'hui une conférence avec le secrétaire Blaine relativement aux affaires ayant trait à l'exhibition que feront les pays étrangers à l'Exposition. M. Blaine prend un grand [illegible] à celle-ci.

Le Président Harrison.

Baltimore, Md., 19 novembre—Le Président Harrison et sa suite partiront cette après-midi de Boulies pour Washington. Le Président et l'ex-sénateur Sewell ont été nommés membres du Club Boulies.

La situation à Hawaii.

Baltimore, Md, 19 novembre — M. Colso Casmoreno, de Washington, agent américain de la part national de Hawaii, était hier soir à Baltimore. Il a reçu plusieurs lettres d'un chef de ce parti à Honolulu, parlant d'une grande effervescence politique de cette ville. Un chef hawaïen, qui était l'un des révolutionnaires de 1889, a demandé à M. Moreno de voir le secrétaire d'Etat Blaine et de s'assurer de l'attitude qu'assumeraient les Etats Unis à l'égard du changement